

ARTS & GASTRONOMIE®

L'art de vivre au fil des saisons | #04 Septembre-Octobre 2013



04

L'INVITÉ **THIERRY MARX** (PARIS) • DOSSIER SPÉCIAL FÊTE DE LA GASTRONOMIE
CHEFS • RECETTES • VIN • REPORTAGES • ART DE LA TABLE • BONNES ADRESSES

BELG. 8,70€ LUX. 8,10€ CAN. 10,50\$ CAD. SUISSE. 14,00 CHF

M 06387 - 4 - F - 7,50 € - RD



9 072
HABITANTS



SAINT
BARTHÉLEMY

L'île a été découverte par
Christophe Colomb,

qui l'a baptisée ainsi en l'honneur
de son frère Bartolomé, lors de son
deuxième voyage en 1493.

Occupée une première fois par
les Français en 1648, l'île connut
une occupation définitive par des
paysans normands et bretons à
compter de 1659.



Le point culminant de l'île
est le Morne de Vitet, à
286M



22
PLAGES



TEMPÉRATURE MAXIMALE MOYENNE

29,7°C

TEMPÉRATURE MINIMALE MOYENNE

24,1°C



2 755KM



6 500KM



13 483KM

HÉBERGEMENT

70%
DE VILLAS DE LUXE

30%
D'HÔTELS



Villas de standing
en location à la semaine



La piste d'atterrissage
fait 651 mètres de long

L'approche, de quelque direction
qu'elle soit, est souvent agitée par
des turbulences. En conséquence,
l'aviation civile française demande
une certification spéciale pour tous
les pilotes qui comptent atterrir à
Saint-Barth.



49 245 CROISIÉRISTES/AN

Sources : INSEE - www.st-barth.com - IEDOM

ÉVASION GOURMANDE

SAINT-BARTH

la dolce vita caribéenne

L'île de Saint-Barthélemy est un joyau des Caraïbes.
Dans l'arc des Antilles, elle hisse le drapeau français d'une
bien belle manière. Le luxe n'y est pas aussi ostentatoire
que la rumeur le prétend en Métropole. À la vanité, on y
préfère l'euphorique douceur de vivre, mise en scène par un
service de qualité, empreint de gentillesse (sans doute, l'une
des meilleures interprétations sur le sol français).

Texte Jean-Paul Frétillet | Photos Jean-Paul Frétillet, Comité territorial du tourisme de Saint-Barth, L'Eden Rock, Bonito, Laurent Benoit, Gérard Tessier, M. Hasson, P. Carreau, C. Napolitano, G. B.

SAINT-BARTH

Un peu comme dans les montagnes russes, l'avion à hélices plonge dans le vide vers la piste adossée à la colline. Fier comme Artaban, le pilote, accroché au manche, arrête son engin à quelques mètres de la plage et de l'eau couleur carte postale de la baie de Saint-Jean. Sur le sable, étendus et assoupis, les corps caramel ne bronchent plus. Dans le ciel de Saint-Barthélemy, l'oiseau d'acier est aussi familier que les colibris. Sur le tarmac, les voyageurs, blêmes comme l'hiver, s'enivrent du souffle chaud des alizés. Les valises Vuitton, trop neuves, d'un joueur de football d'une équipe nationale filent vers la sortie. Où iront-elles se poser ? Sur les marches d'une villa perchée, avisant l'Atlantique ou la mer des Caraïbes ou dans l'une des suites de l'Eden Rock, du Toiny ou de l'île de France ? Le voyageur béotien oublie vite cette image qui pourrait confirmer les clichés d'un refuge luxueux des jet-setters, des m'as-tu-vu et vaniteux de tous poils. Cette île lilliputienne, deux fois moins grande que Ré, ancrée dans les eaux des Antilles, est le paradis d'une nonchalante douceur de vivre. À la Française ? Rien n'est moins sûr. À des heures d'avion de la métropole, Saint-Barthélemy s'est façonné, au fil d'une histoire en deux chapitres principaux, une identité.

La route étroite, chapelet de dalles de bétons pour répondre aux assauts des typhons de septembre, zèbre la géographie accidentée. Dans des pentes tutoyant, parfois, les 20 % d'inclinaison, les voitures et leur chauffeur sont mis à rude épreuve. Longeant la paroisse au vent, le voyageur découvre

une île mystérieuse comme celle de Jules Verne. Hormis l'ex datcha de Rudolph Noureev, surplombant l'anse de Grand Fond, le spectacle est vierge sauf de la vie animale sauvage et de quelques nageurs téméraires, ferraillant avec la turpitude des vagues.

Sur les collines, le paysage est vert comme une prairie normande qui aurait germé sur un champ de pierres de lave. Si celles-ci pouvaient parler, elles nous décriraient la caravelle de Christophe Colomb qui a surgit de l'infini un jour de 1493. Les Français prennent possession de cette île sans ressources, ni eau potable, en 1648. Quelques années avant de perdre la tête, Louis XVI la cède au roi de Suède Gustave III contre un droit d'entrepôt à Göteborg. Gustavia, le port de l'île s'en souvient ♦♦♦



1 > Gilles Brin marin pêcheur, son bateau est amarré sur le port de gustavia. Il brandit un wahoo. Sa meilleure prise pesait 18 kg. 2 > Un plateau de poissons tropicaux pêchés à la ligne, la seule ressource locale à Saint-Barth. 3-4-5 > Hôtel le Sereno, sur l'anse du du petit cul de sac. Sa table, dirigée par un marseillais de naissance, est une des meilleures de l'île.



SAINT-BARTH



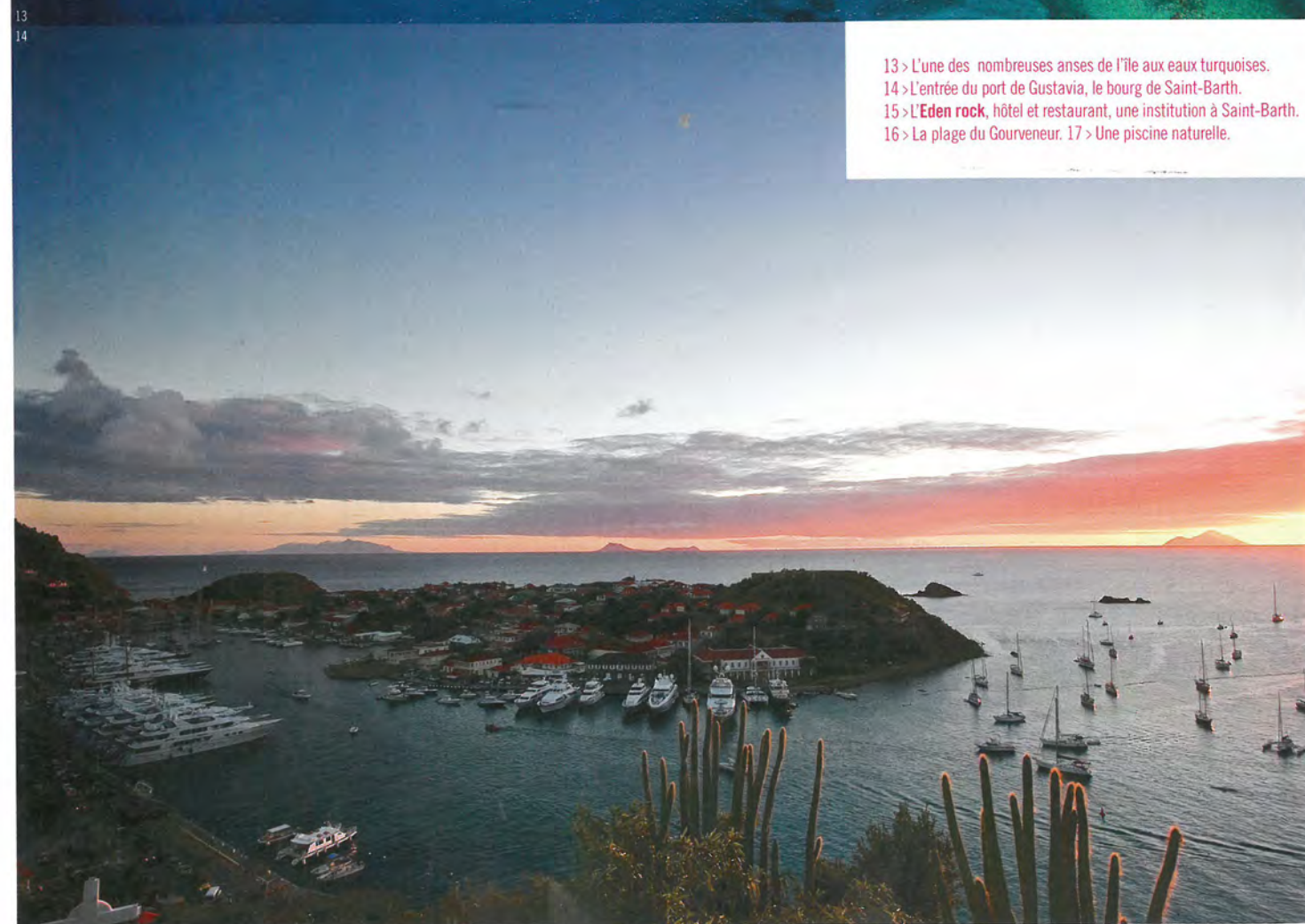
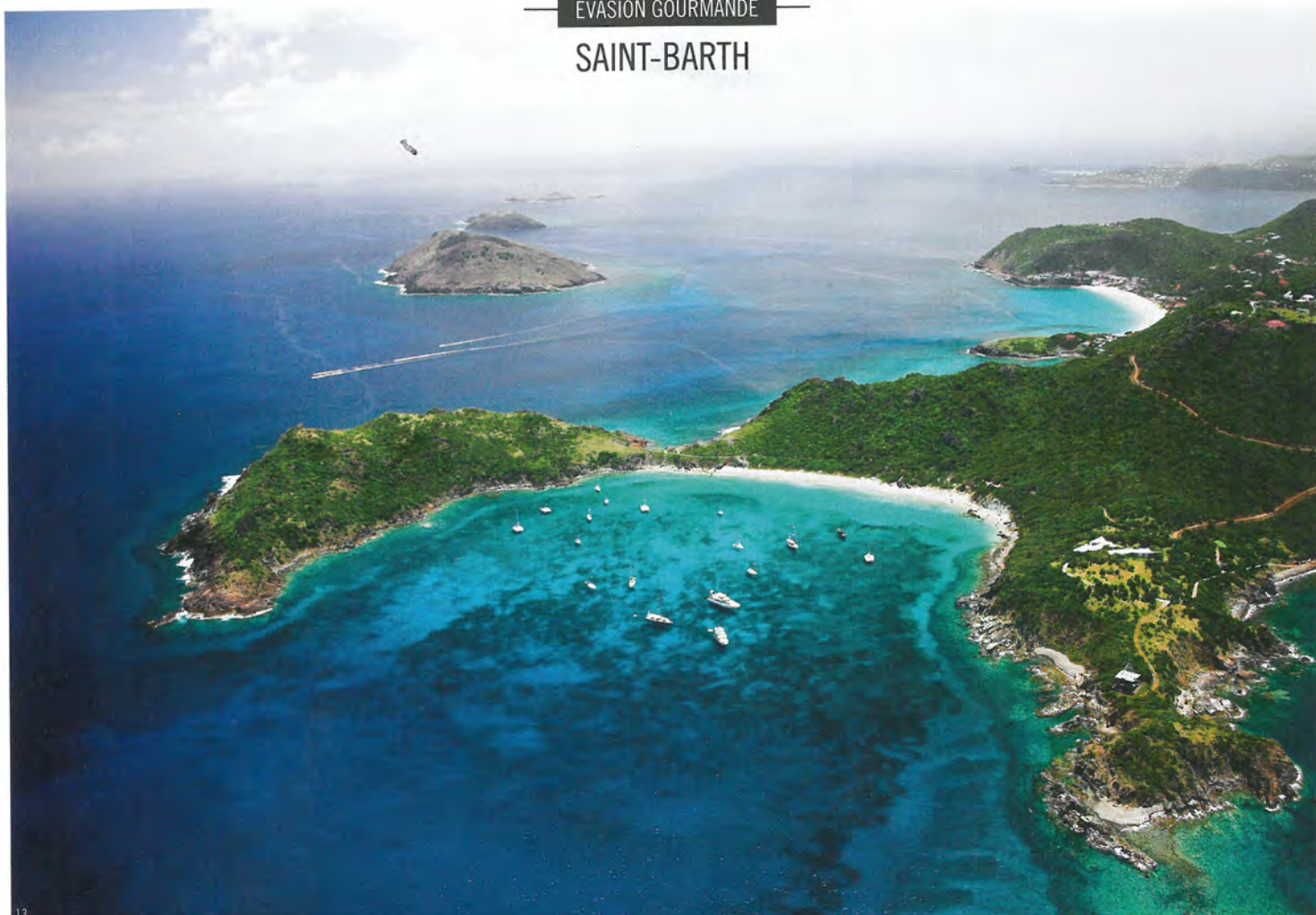
6 > L'aéroport de Saint-Barthélemy. 7-8-9 > L'Hôtel Toiny, vue enchanteresse sur la Paroisse au vent. 10 > Sylvain Relevant, le nouveau chef du Gaiac, ancien second de Hélène Darroze à Londres et à Moscou. 11-12 > Laurent Cantineaux, le chef du Bonito. On y va aussi pour le bar à ceviche.



♦♦♦ Les Français rachète Saint-Barthélemy en 1878 pour 320 000 francs. Jusque dans les années soixante, cet arrondissement de la Guadeloupe, peuplé alors de 2000 habitants, vivote. Les plages du Gouverneur ou des Salines sont paradisiaques (pour les quelques touristes sac à dos) et le Baie de Saint-Jean n'est encore ourlée que de cases, avec pour seule ostentation, les couleurs incandescentes des façades (il en existe encore quelques unes dans le village de Corossol). Comme à Saint-Tropez, à la même époque, le destin de Saint-Barthélemy bascule. La Bardot des Caraïbes est un Rockefeller. Le milliardaire américain fait bâtir la première villa pharaonique de l'île, bientôt imité par ses contemporains de Park Avenue et Beverly Hills. Tandis que Saint-Tropez devient Saint-Trop, Saint-Barthélemy devient Saint-Barth. Là s'arrête la comparaison. à la belle saison, avec Noël en point d'orgue, le havre des Caraïbes affiche complet et peut s'enorgueillir d'expédier de royaux deniers dans les coffres percés de la République ♦♦♦

ÉVASION GOURMANDE

SAINT-BARTH

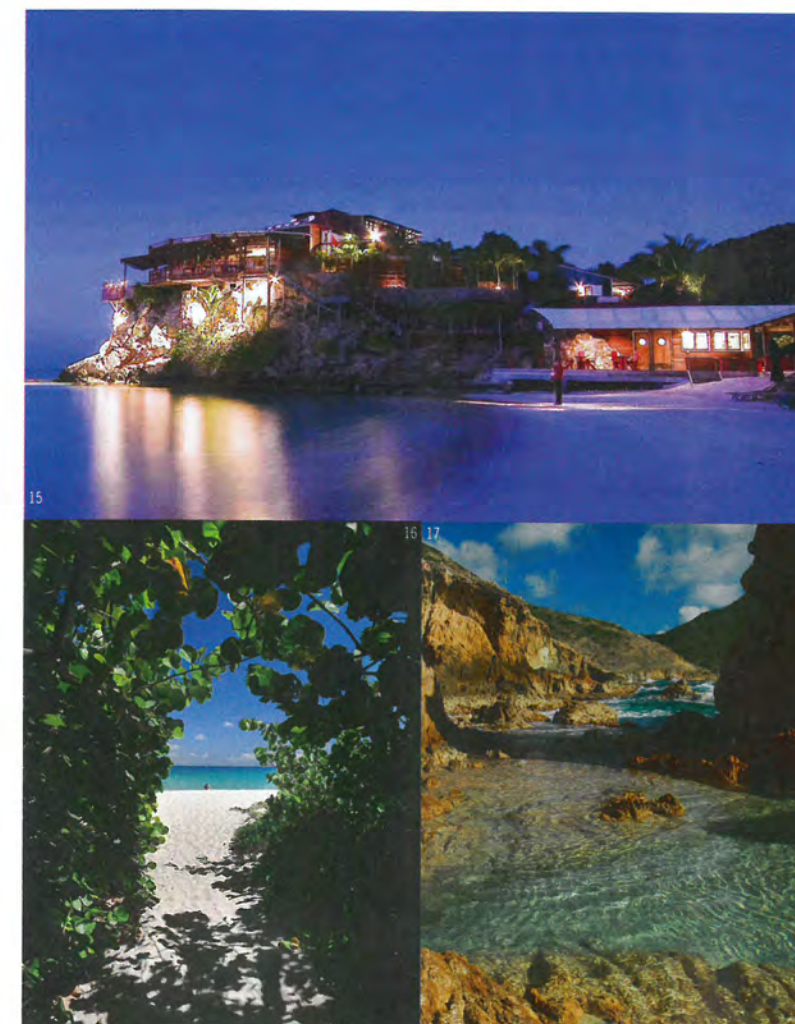


13 > L'une des nombreuses anses de l'île aux eaux turquoise.
 14 > L'entrée du port de Gustavia, le bourg de Saint-Barth.
 15 > L'Eden rock, hôtel et restaurant, une institution à Saint-Barth.
 16 > La plage du Gourveneur. 17 > Une piscine naturelle.

♦♦♦ Sur le port de Gustavia, dans la minuscule halle aux poissons, Gilles Brin brandit le wahou comme un trophée. Son accent créole sonne comme celui des cousins québécois. Le marin pêcheur raconte ses expéditions jusqu'à la limite des eaux territoriales pour prendre à la ligne les thons, les dorades et autres poissons tropicaux qui seront cuisinés dans les restaurants de l'île. Ce sont les seules nourritures locales avec la langouste. Pour confectionner, un plat gastronomique, tout est importé des Caraïbes alentours, des proches Etats-Unis ou de la lointaine métropole. Les chefs de Saint-Barthélemy, globe-trotter pour la plupart, sont coutumiers de faire leur marché à califourchon sur les fuseaux horaires. Au Sereno, Jean-Louis Brocardi a un physique de fort des halles et parle comme Pagnol. A l'inverse de Marius, il a quitté Marseille mais n'est jamais revenu. De Saint-Domingue à New-York, en passant par Carthagène et Chicago, il sème sa gastronomie française. Quand il ne cuisine pas

la bouillabaisse ou l'oeil de coq en croûte de sel sur les bords de la mer des Caraïbes, il chevauche sa Harley Davidson sur les routes de Californie ou brille dans les concours de barbecue du New-Jersey.

Le soir venu, dans la moiteur orageuse d'un ciel de juillet, les noctambules se précipitent au Ti St Barth, un théâtre de fête et d'insouciance. Quand la musique du DJ Frank se réveille, les clients grimpent sur les tables et se déguisent. Les bouteilles de Cristal Roederer à plusieurs centaines d'euros valsent. Carole, la maîtresse des lieux, droite dans ses bottes en caoutchouc, mène la folle sarabande. Au mur, des photos en noir et blanc des stars d'un soir sont accrochées comme autant d'anonymes voyageurs fortunés et de voluptueuses parenthèses d'une douce vita caribéenne ♦



COMMENT Y ALLER

VOL AIR FRANCE, PARIS-SAINT MARTIN - SUR AIRBUS 340 - 9 HEURES À L'ALLER (8 HEURES AU RETOUR) WWW.AIRFRANCE.FR.

VOL SAINT-MARTIN - SAINT-BARTH (10 MINUTES), TOUTES LES 15 MINUTES WWW.FLY-WINAIR.COM

OÙ MANGER

LE GAIAC : RESTAURANT GASTRONOMIQUE AVEC LA CUISINE DE SYLVAIN RELEVANT. ANCIEN SECOND DE HÉLÈNE DARROZE. SA FEMME EST AUX COMMANDES DE LA PÂTISSERIE. QUEL DÉLICE ! WWW.LETOINY.COM

LE BONITO : SUR LES HAUTEURS DE GUSTAVIA, DÉLICIEUSE CUISINE DE MARCHÉ. LES CÉVICHE (Y COMPRIS VÉGÉTARIENS) SONT LA SPÉCIALITÉ DU CHEF. ILOVEBONITO.COM

LE TOM BEACH : POUR LA LANGOUSTE CUIE SUR LE BARBECUE DU DIMANCHE SOIR SUR LA PLAGE. WWW.TOMBEACH.COM

L'EDEN ROCK : CARTE SIGNÉE PAR JEAN-GEORGES VONGERICHTEN. DÉLICIEUSE PIZZA AUX TRUFFES ET SINGULIER HAMBURGER AU POISSON. WWW.EDENROCKHOTEL.COM

OÙ BOIRE UN VERRE

À GUSTAVIA, LE BAR DE L'OUBLI OU LE SELECT, DAME GINETTE, ANSE DES CAYES, POUR SES RHUMS ARRANGÉS. LE TI ST BARTH POUR SES MOJITOS NOCTURNES.

OÙ DORMIR

LE TOINY : GRANDE SUITE INDÉPENDANTE, DÉCOR RELAIS ET CHÂTEAU, PISCINE PRIVÉE, DÉLIRANTE VÉGÉTATION TROPICALE AUTOUR, VUE SUPERBE SUR LA PAROISSE AU VENT. PAS D'ACCÈS DIRECT À LA PLAGE. WWW.LETOINY.COM

LE SERENO : DES SUITES OU DE GRANDES CHAMBRES LUMINEUSES, DÉCOR ÉPURÉ TRÈS ÉLÉGAN, DE PLAIN PIED, ACCÈS DIRECT À LA PLAGE DU PETIT-CUL-DE-SAC. WWW.LESERENO.COM

À VOIR

LES PLAGES : LES SALINES, LE GOUVERNEUR ET LE COLOMBIER (ACCESSIBLE UNIQUEMENT PAR BATEAU) SONT INCONTOURNABLES.

LES PISCINES NATURELLES, ACCESSIBLES APRÈS UNE PETITE DEMI-HEURE DE MARCHÉ SUR LE MAGNIFIQUE SITE ACCIDENTÉ DE MORNE ROUGE.

UNE CROISIÈRE EN CATAMARAN AVEC EXPLORATION DES QUELQUES ILETS SAUVAGES. WWW.ST-BARTHS.COM/JICKY-MARINE-SERVICE/FR

LE VILLAGE DE COROSSOL POUR LES DERNIÈRES CASES ET L'ARTISANAT LOCAL.

LES MASSAGES INOUI DE CHRISTOPHE SUR LE PORT. WWW.EXCELLENCEDESSENS.COM